

PETIT INTERMÉDIAIRE.

QUESTIONS

24. Est-il vrai, comme un prêtre me l'a assuré, qu'un des ouvrages de Sa Sainteté Léon XIII, publié avant son élévation à la papauté, a été mis à l'index ?—X. Y. Z.

25. Quel est le véritable sens des mots *snob*, *snobisme*, *jingoïsme* ?—PAUL.

26. D'où vient le mot *Yankee* ?—CANNUCK.

27. Connaît-on un procédé efficace pour désinfecter les livres ?—BIBLO.

28. Quelle est l'origine de cette expression typique : tirer le diable par la queue ?—UN CURIEUX.

29. Quelle est l'origine du mot *volapük* ?—UN AMATEUR.

30. Quelle est la première carte de France, et qui l'a tracée ?—UN ARPEUTEUR.

31. On m'a déjà dit que certains auteurs facétieux s'étaient étudiés à publier des ouvrages dont l'originalité consistait en l'exclusion d'une ou de plusieurs lettres de l'alphabet. Pourrait-on m'en citer quelques-uns ?—UN BIBLIOMANE.

32. Quelle est l'origine du nom Durand ?—UN DURAND.

33. Quel est le timbre le plus rare et le plus cher ?—TIMBROPHILE.

34. Que veut-on dire par épreuve avant la lettre ?—BIBLO.

35. Comment peut-on prévenir la moisissure des livres ?—BIBLO.
PHILE.

REPONSES

EDITORIAL (XI. vol. I, p. 217.)—Dans la presse anglaise, le mot *editorial* désigne les articles publiés sans signature et émanant de la rédaction du journal. Ce sont généralement des articles du rédacteur en chef ou directeur (éditeur).—DR OX.

*** En Angleterre, on ne dit pas le directeur, mais bien l'éditeur d'un journal : en conséquence, l'*editorial* est l'article de la direction. C'est en le lisant qu'on connaît la ligne de conduite d'une feuille publique. C'est lui qui donne la note aux autres. En passant dans notre langage, cet anglicisme a légèrement changé de sens ; M. le commandant Blanc l'employa le premier au journal le *Matin*, pour désigner un entrefilet court et précis, sans titre ni signature, qu'il y faisait paraître quotidiennement en troisième page. Le mot passa aux articles du même genre que le regretté Magnard donnait tous les jours en tête des échos du *Figaro*. Depuis, il est resté au genre adopté par ces deux chroniqueurs, mais il paraît devoir se généraliser et prendre le véritable sens qu'il a en Angleterre.—A. de RICAUDY.

*** On se sert, en Canada, du mot *editorial* pour désigner le premier article de la rédaction, ce qu'on appelle à Paris le premier-Paris, à Québec, le premier-Québec, et ainsi de suite. Nos journalistes l'emploient assez souvent. Il est vrai que le mot rend bien la pensée brièvement.—R. R.